

SÉLECTION VENTE ET ADJUGÉ

DU 24 FÉVRIER AU 26 MARS

2022



Les regards se tournent vers l'Est, en Suisse et en Autriche notamment où sont attendus les amateurs d'art, de livres d'heures et de monnaies de collection. L'Allemagne et la Belgique feront le reste.

PAR VANESSA SCHMITZ-GRUCKER

Beurre Bailly Widmer Auktionen organise sa vente de printemps, le mercredi 23 mars à Bâle. Fidèle à ses habitudes, elle présente un catalogue d'art international, avant 1900, un second sur l'art suisse, ainsi qu'un troisième consacré exclusivement à trois livres d'heures exceptionnels de la Belgique du XV^e siècle. Un remarquable paysage de **Ferdinand Hodler constitue la pièce majeure de la vente** dédiée à la création helvète. Le *Piz Corvatsch* (voir photo page 194) a été peint dans les environs de Silvaplana en Engadine, à la fin de l'été 1907 au cours duquel le peintre n'a réalisé que six paysages – ce qui justifie une **estimation de 1/1,5 MCHF**. Parmi les autres lots phares de cette vacation, quatre tableaux de **Félix Vallotton** devraient attirer l'attention. Tout d'abord, les *Femmes portant des corbeilles à Marseille*, huile sur

carton estimée entre 350 000 et 550 000 CHF. En 1901, le peintre fait une escale dans la cité phocéenne. À son retour à Paris, il réalise cette scène de la vie quotidienne, créant une atmosphère incroyablement dense, bâtie à l'aide de jeux d'ombre et de lumière, et d'un contraste entre couleurs vives et claires typique de la fin de la période nabi. Dans le deuxième tableau, *Environs de Dinan, effet de brume* (estimation 120 000/160 000 CHF), Vallotton se concentre moins sur l'exactitude de la représentation que sur le rendu d'une ambiance poétique. Au premier plan, il a dessiné un feuillage aux lignes distinctes alors qu'à l'arrière-plan, le mont Parnasse se noie dans des contours flous. **Le Jura et le Léman, également signé Vallotton et estimé entre 60 000/80 000 CHF, fait partie des cinq rares vues du lac suisse peintes par l'artiste** qui sont apparues en vente publique au cours des trente dernières années. Dans le choix de la palette et des volumes, l'influence des estampes japonaises qui ont fortement contribué à l'élaboration de son langage pictural se fait sentir. La toile est accompagnée par une nature morte créée tardivement, *Anémones et Tanagra* (estimation 80 000/120 000 CHF). **Deux portraits réalisés par Ernest Biéler ne peuvent échapper à cette sélection** : le premier est le magnifique *Portrait d'Hélène*

Viollier-Anneville (80 000/120 000 CHF), femme de l'artiste genevois Auguste Viollier, qui a été peint dans le jardin de la résidence d'été de la famille, près du lac Léman et qui fut plus tard accroché dans leur domicile à Cognon ; le second, *Portrait de Julia Scheller-Erni*, estimé entre 50 000 et 70 000 CHF, est celui de l'épouse d'Emil Scheller, riche industriel zurichois. Outre les Suisses, des grands noms d'avant 1900 sont au rendez-vous. Arrêtons-nous sur **une modeste marine (100 000/150 000 CHF), signée Bruegel l'Ancien**, d'autant plus remarquable que ce dernier a très rarement peint des paysages maritimes. En effet, en 2008, l'expert de l'artiste, Klaus Ertz, en répertoriait seulement deux dans le catalogue raisonné. Terminons sur **un petit chef-d'œuvre de Giuseppe de Nittis, peintre italien proche de Degas**, ayant travaillé essentiellement à Paris. *Le Boulevard Saint-Michel, Paris*, estimé entre 80 000 et 120 000 CHF, rend toute l'essence de la frénésie parisienne.

Sonnantes et trébuchantes

Autre maison germanophone qui tient son habituelle vente de printemps : Künker, à Osnabrück, multiplie les sessions entre le 21 et le 25 mars. Ces ventes seront divisées en deux parties (la seconde en avril), afin de disperser des ensembles de premier plan. **L'impressionnante collection**

de monnaies et de médailles de la Maison Welf réunit 791 lots couvrant la période de Henri le Lion (1142-1195) à George V (1851-1866). De nombreux spécimens rares sont proposés dont un 10 ducats de Frederick Ulrich Brunswick-Wolfenbüttel de 1615 (1613-1634, à Zellerfeld), répertorié comme unique dans le catalogue Friedberg (50 000 €). La collection comprend une abondance de pièces d'or : Ferdinand Albert I^{er} de Brunswick-Bevern, par exemple, a fait frapper en 1678 un double ducat extrêmement rare (20 000 €), tout comme un ducat décuple de 1670 de Clausthal qui a été commandé par Jean Frédéric de Brunswick-Calenberg (50 000 €). **La deuxième partie de la collection Salton est aussi au programme**, la première ayant été vendue l'année dernière par Kolbe & Fanning en

coopération avec Künker. **Mark Salton – de son vrai nom Max Schlessinger – occupe une place particulière dans la mémoire collective de tous les numismates.** Fils de Felix Schlessinger, un neveu de l'expert Leo Hamburger, il échappe aux chambres à gaz dans lesquelles périt son père et parvint à regagner New York. Il y rencontre sa femme, Lottie Aronstein, qui avait également fui aux États-Unis au péril de sa vie et, ensemble, ils tenteront de reconstruire la collection Schlessinger. Dans leur testament, Mark et Lottie Salton ont demandé que leur vaste ensemble soit vendu aux enchères aux États-Unis mais aussi en Allemagne, leur terre d'origine, au profit de trois organisations à but non lucratif qui commémorent les horreurs de l'Holocauste. Outre **un octuple rosenoble estimé 250 000 €** (voir page 196), la session

offrira un Dreikaiserprägung, dit émission des trois empereurs, de 8 ducats sans date, issu de la collection de l'archiduc Sigismund d'Autriche (150 000 €).

À Bruxelles, les 21 et 22 mars accueillent deux ventes menées par Horta. Les lots importants, comme **L'Arlequin au violon d'Anto-Cardo**, dont l'estimation haute atteint les 250 000 €, passent sous le marteau le premier jour. À l'exception de cette huile sur toile, ce sont des bijoux qui occupent le haut du podium avec un saphir et un diamant, chacun monté sur une bague en or blanc (respectivement 95 000/100 000 € et 40 000/60 000 €).

Le deuxième jour est dédié aux lots de moins de 4 000 €, des natures mortes hollandaises notamment.

Brussels Art Auctions sort également le grand jeu le 22 mars. **Trois superbes scènes champêtres à l'huile sont à acquérir** : une *Jeune glaneuse* de Jules Breton de 1898 (30 000/50 000 €), une *Pêcheuse à la ligne* exécutée à Paris en 1894 par Daniel Ridgway Knight (30 000/40 000 €) et le *Pommier* par Émile Claus (voir page 199), une scène printanière estimée entre 50 000 et 70 000 €. Notons encore une toile empreinte de mysticisme, caractéristique de son auteur William Degouve de Nuncques : *Brouillard du soir à Edam*, huile de 1917, exposée en 1977 à l'hôtel de ville de Bruxelles (15 000/20 000 €).

Dernier détour, par l'Allemagne, chez Venator & Hanstein à Cologne les 24, 25 et 26 mars. Quelques lots y sont à épinglez : une étude au crayon et fusain sur papier transparent par l'Allemand, parfois associé au pop art, **Konrad Klapheck** (35 000 €, voir page 199), une édition de 1971 de *La Célestine* par Fernando de Rojas illustrée avec des eaux-fortes et aquatintes de **Pablo Picasso** (48/350, 30 000 €), une suite de quatorze lithographies à l'or sur vélin d'Arches signée également du maître malaguène en 1954, édités par la galerie Louise Leiris (18 000 €) et enfin un ouvrage de géographie, *Urbis Venetiarum prospectus celebrioris, ex Antonii Canal tabulis XXXVIII, aere expressi* par Antonio Visentini, publié à Venise, en 1742 (20 000 €). ■



Ferdinand Hodler (1853-1918), *Piz Corvatsch*, 1907, huile sur toile, 56 x 46,5 cm. Mercredi 23 mars, Bâle. Beurret & Bailly Widmer Auktionen.

Estimation : 1/1,5 MCHF

Lumineux livre d'heures

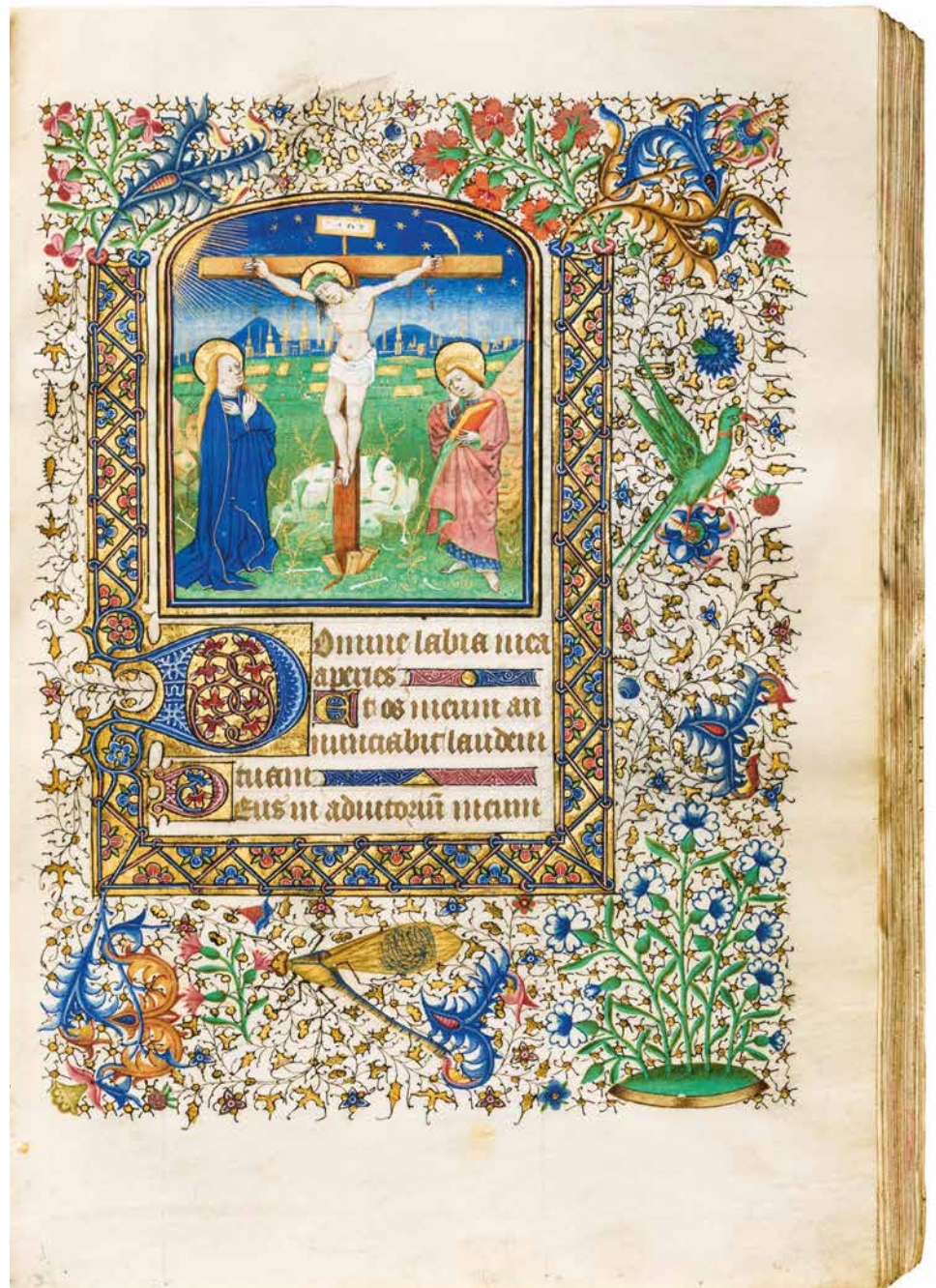
C'est un important livre liturgique qui refait surface sur le marché après avoir été acquis auprès du célèbre marchand Hans Peter Kraus en 1967, qui le tenait des princes de Ligne.

C'est un Maître des Privilèges de Gand et de Flandre au faîte de son art qui se manifeste au fil des pages de ce manuscrit remarquablement conservé, certainement antérieur à 1460. Les derniers mystères autour de l'homme derrière ce pseudonyme ont été levés par les historiens de l'art Dominique Vanwijnsberghe et Erik Verroken : leurs recherches ont permis de découvrir le nom de Jean Ramont le Jeune, enlumineur actif à Gand et à Tournai au XV^e siècle. Il tient son nom du manuscrit qu'il exécute vers 1453 pour le duc de Bourgogne, celui des *Statuts et privilèges de Gand et de Flandre*, possession de la Bibliothèque nationale de Vienne en Autriche. Stylistiquement, ses compositions mais aussi sa palette et sa compréhension de la perspective sont encore solidement ancrées dans la production antérieure de la première moitié du XV^e siècle, ce qui le distingue aisément de ses contemporains. Toutefois, l'historien possède un vrai sens de la couleur. Le commanditaire est, hélas, inconnu, le manuscrit étant exempt de toute armoirie. Mais l'ouvrage, marqué du sceau du luxe, a de toute évidence circulé dans le milieu aristocratique montois, puis en France puisqu'il hérite, au XVII^e siècle, d'une fantastique reliure française en maroquin olive sur les ais d'origine. Son vocabulaire décoratif la rattache aux créations des plus célèbres ateliers parisiens des années 1640 dont ceux de Florimond Badier ou Macé Ruelle. Jusqu'en 1967, il se trouve dans la bibliothèque de Belœil du château des princes de Ligne. Ce livre d'heures est d'autant plus exceptionnel qu'une deuxième main y est identifiée : les miniatures sont toutes inscrites

dans des bordures richement enluminées, attribuées par A. Esch au scribe, décorateur et relieur Jacquemart Pilavaine, actif à Mons. De nombreux éléments liturgiques témoignent également de cette origine montoise, avec un calendrier qui comprend un certain nombre de saints honorés localement, dont sainte Waudru ou Waldetrudis, patronne de la ville

belge. Nous ne connaissons que quatre ouvrages nés de l'association entre Ramont le Jeune et Pilavaine – deux mains qui se répondent, maintenant l'équilibre de la page d'un codex médiéval d'une rare élégance.

MERCREDI 23 MARS, BÂLE.
BEURRET & BAILLY. WIDMER AUKTIONEN.



Belgique, Tournai et Mons, vers 1455-1460 (certainement avant 1460). Livre d'heures en latin et en français, manuscrit enluminé sur parchemin avec 18 grandes miniatures à mi-page par le Maître des Privilèges de Gand ou Jean Ramont le Jeune ; bordures enluminées attribuées par A. Esch à Jacquemart Pilavaine, dimensions des feuillets : 232 x 155 mm, dimensions de la reliure : 250 x 165 mm.

Estimation : 400 000/600 000 CHF